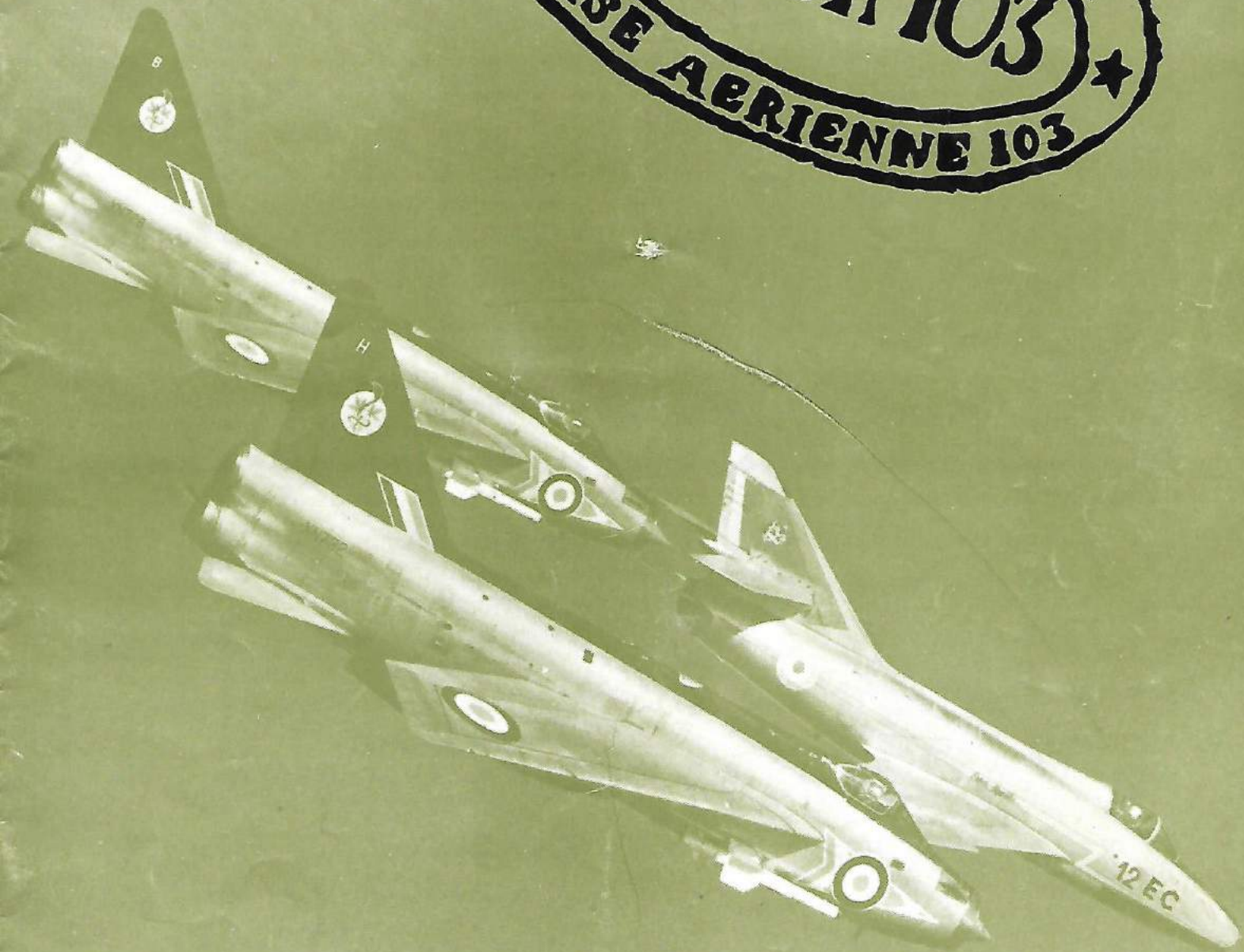


GAZETTE DE LA
★ FLASH 103 ★
BASE AERienne 103





LE MOT DU COLONEL

La Base Aérienne 103 a été de nouveau éprouvée. Le Lieutenant Jean-Claude MORIE de l'Escadron de Chasse 2/12 "CORNOUAILLE" a, en effet, trouvé la mort en Service Aérien commandé le 3 Novembre 1966.

Cette disparition brutale a privé l'Armée de l'Air d'un officier et d'un pilote brillants et nous a enlevé un camarade estimé et aimé.

Au nom de tous les personnels de la Base Aérienne 103, j'exprime à son épouse et à ses deux enfants mes sentiments d'affection en souhaitant qu'ils puissent trouver dans la camaraderie qui nous unit si profondément un réconfort et un soutien.

L'année 1966 se termine.

Elle aura été pour la Base une année de réalisations au cours de laquelle grâce au travail, au courage, à la conscience de tous la Base Aérienne 103 a atteint les buts qui lui étaient fixés et s'est mise en état de remplir sa nouvelle mission.

Soyez en tous félicités et remerciés.

Cette année aura été aussi une année de deuils et nous ne pouvons oublier ceux qui ont précédé le Lieutenant MORIE dans la mort. Qu'ils aient, avec leur famille, une place dans vos cœurs lorsque, dans l'intimité de vos foyers, vous fêterez Noël.

Au seuil de l'année 1967 je vous adresse ainsi qu'à vos familles mes vœux sincères et amicaux.

Le Lieutenant-Colonel SENTENAC Commandant en second de la B. A. 103



Le Lieutenant-Colonel SENTENAC

Le poste de Commandant de Base devient de plus en plus absorbant. C'est pourquoi le Colonel DELAVAL a vu arriver avec satisfaction le Lieutenant-Colonel SENTENAC, affecté comme Commandant en Second, poste qui existait depuis longtemps mais n'avait jamais été honoré.

Issu de l'Ecole Spéciale Militaire de St CYR, le Lieutenant-colonel SENTENAC a effectué sa carrière de pilote dans le transport mais nous arrive tout droit de l'Etat-Major où il s'est spécialisé dans les questions de logistique.

Nous lui souhaitons la bienvenue sur la Base et bien des satisfactions dans son nouveau poste.

Nos Sportifs à l'honneur

JUDO : le sergent VANQUELEF de l'E.P. 42/103 devient champion de France des ceintures marrons le 5 juin 1966.

JAVELOT : Le sergent GROSSEMY des Moyens opérationnels 05/103 gagne le championnat de la 2° R.A avec un jet de 48 m,31 le 25 mai 1966.

TRIPLE SAUT : Le caporal DELBECQUE des Moyens Opérationnels 05/103 triomphe au championnat-air avec un triple saut de 13 m,68 le 5 juillet 1966.

NATATION : Le 2° c| ROTY des Moyens Généraux 40/103 remporte le championnat de la 2° R.A en effectuant le 100 m dos en 1'29"3. Le 9 juillet 1966.

" MIGRATION D'AUTOMNE "

Le médecin

Le Commandant DESPIAU-PUJO, médecin-chef de la Base Aérienne 103 depuis Août 1964, vient d'être muté à SAINTES.

Comme l'a souligné le Colonel DELAVAL au cours du "pot de départ", la compétence, le sens de l'organisation et la culture du Commandant DESPIAU-PUJO lui ont valu le respect de tous au cours de ces deux années passées loin de ses Pyrénées natales.

Nous lui souhaitons une heureuse poursuite de sa carrière dans sa nouvelle affectation.

Il est remplacé par le Médecin-Commandant DESPLATS, un méridional également, à qui nous souhaitons la bienvenue.

DÉPARTS :

Le Commandant GERBER nous a quittés



Chef des Moyens d'Administration 30/103 depuis un peu plus d'un an, le Commandant GERBER vient d'être affecté au service social des Armées de BORDEAUX, à compter du 1er Octobre 1966.

Si BORDEAUX est bien la ville qu'il souhaitait obtenir pour des raisons familiales, notre major, avec sa franchise coutumière nous a dit que les fonctions qui allaient lui être confiées ne lui feraient pas oublier celles qu'il venait d'exercer sur la Base.

Son "job" comme il aimait à le répéter, s'il n'avait pas existé, aurait dû être créé pour lui. Ayant au cours de sa longue carrière exercé toutes les fonctions administratives depuis qu'il fut Sergent-major, le Commandant GERBER en quelques mots posait le problème, examinait les causes, soulignait les effets et suggérait ou prenait la décision.

Sa bonne humeur permanente, sa valeur professionnelle et ses qualités humaines lui avaient attiré toutes les sympathies.

Le Colonel DELAVAL, dans l'allocution prononcée à l'occasion du "pot" de départ de cet Officier supérieur a souligné : "La rectitude morale du Chef, les relations amicales qu'il avait su nouer avec tous les services, la valeur fonctionnelle du Major et la remarquable conscience professionnelle du Commandant GERBER qui a toujours répondu présent lorsque les Moyens d'Administration étaient sollicités".

A un an de la retraite, le Commandant GERBER, enfin parmi les siens, va repartir pour une seconde carrière.

Tous nos vœux l'accompagnent et nous lui souhaitons une bonne réussite dans sa nouvelle affectation.

Au G.E.R.M.A.S. :

Un départ... Une arrivée

Le 30 septembre 1966, le Capitaine MARTIN nous a quitté pour aller, sous le soleil africain, assurer la maintenance des avions C.47 Fouga Magister et des hélicoptères ALOUETTE II du Centre Inter-Armées d'essais d'Engins Spéciaux de Colomb-Béchar, en qualité de chef des Moyens Techniques des Matériels Aériens de la Base Aérienne n° 145.

Le Capitaine MARTIN était arrivé à CAMBRAI en mai 1962. Après avoir rempli successivement les fonctions de Chef des Moyens de Transport et d'Officier mécanicien au sein du G.M.G 30/012, puis celles de Chef du Bureau Contrôle et la bibliothèque technique au G.M. 20/012, il était depuis le 1er juin 1964 chef des ateliers du G.E.R.M.A.S. "S.M.B. 2" 15/012.

Pendant deux ans, il a opiniâtement œuvré pour faire de cette unité un organisme dynamique, efficace, qui se fait remarquer par sa cohésion et son esprit d'équipe.

Par ailleurs, chargé de la Sécurité du travail, le Capitaine MARTIN a déployé dans ce domaine une très grande activité qui s'est traduite par les progrès enregistrés dans la Prévention des accidents sur la Base Aérienne 103.

Connu pour ses qualités de volonté et d'énergie, le Capitaine MARTIN cachait sous un aspect extérieur bourru un sens de l'humain et un souci constant de justice auxquels on ne faisait jamais appel en vain.

Il est remplacé par le Capitaine PEREZ, arrivé au G.E.R.M.A.S. 15/012 le 22 septembre 1966.

Entré au service en 1945, E.O.A. de la promotion 1954, sous-lieutenant en 1955, lieutenant en 1957, capitaine depuis le 1er avril 1962, le Capitaine PEREZ a occupé successivement les emplois :

- De 1956 à 1959, d'officier mécanicien au groupe de remorquage du Centre de Tir et de Bombardement de CAZAUX.

- De 1959 à 1960, d'officier d'enseignement de la Subdivision Avion Moteur de la Base Ecole de ROCHEFORT.

- De 1960 à 1962, de Chef de promotion à la Base Ecole des Apprentis Mécaniciens de SAINTES.

- De 1962 à 1964, de Chef de Subdivision 1ère année et de chef des ateliers à SAINTES.

- Depuis 1964, il était affecté au C.I.E.E.S. de BECHARD comme Chef des Moyens Techniques de la Base Aérienne 145.

Les chefs changent, mais la mission continue.

Nul doute que le Capitaine PEREZ, étant donné ses antécédents, saura poursuivre l'action menée par son prédécesseur avec la même efficacité et le même dynamisme.



Le Capitaine MARTIN aux prises... avec les fameuses brochettes du G.E.R.M.A.S.

LES FLEURS

LELEU et FILS

35, avenue de la Victoire
CAMBRAI - TEL. 81.23.69

Service Interflora

PRISES D'ARMES à la mémoire du Capitaine GUYNEMER

Le 12 septembre 1966, en début de matinée, une cérémonie très simple a marqué le 49^e anniversaire de la mort du Capitaine GUYNEMER, tué au combat le 11 septembre 1917 à POELCAPPELLE, après avoir abattu 53 avions ennemis en vingt six mois.

Les troupes, rassemblées sur la place d'armes de la Base Aérienne 103, furent passées en revue par le Colonel DELAVAL et le Lieutenant-Colonel LENAIN. C'est le Capitaine SIMON, de l'escadron 2/12 qui donna lecture de la citation posthume du "héros légendaire tombé en plein ciel de gloire" et qui a su, jusqu'au bout, appliquer sa devise : "Faire face".

Le personnel de la 12^e Escadre de Chasse se rendit ensuite au monument aux morts, pour une cérémonie en hommage au Commandant René MOUCHOTTE.

Après la lecture de la citation du Commandant MOUCHOTTE, on procéda à l'appel des morts de la 12^e Escadre de Chasse, morts pour la FRANCE ou en service commandé.

Une minute de silence fut observée, au terme de laquelle le Colonel DELAVAL déposa une gerbe de fleurs au pied de la stèle.



Le Colonel DELAVAL
et le
Lieutenant-Colonel LENAIN
déposent une gerbe
au pied de la stèle

Remise d'un téléviseur

Le 13 Octobre 1966, en présence d'une quarantaine de soldats représentant les différentes unités de la Base, Monsieur FREMIAUX, directeur de la Maison Moderne de CAMBRAI, remettait un magnifique récepteur de télévision grand écran DUCRETET THOMSON au Foyer du Soldat.

Ce téléviseur, proposé comme premier lot lors de la fête de la Base n'avait pas été réclamé depuis. Aussi, Monsieur FREMIAUX suggéra-t-il de l'offrir aux soldats de la Base.

Au cours d'un vin d'honneur le Lieutenant-colonel SENTENAC remercia chaleureusement Monsieur FREMIAUX et la Maison Moderne pour leur magnifique cadeau.

Assistaient à cette sympathique réunion :

- Monsieur DECOMBLE, des établissements LA CAVE,
- Le Commandant HALLEUR, commandant des Moyens Généraux ainsi que divers officiers.

Douze militaires furent par ailleurs désignés à cette occasion pour bénéficier d'un vol d'initiation à effectuer dans un aéroclub de leur choix.



Le Lieutenant-Colonel SENTENAC remercie M. FREMIAUX

Tout ce qui est bon à boire à la BRASSERIE DU XX^e SIECLE

- Les bonnes **BIÈRES DE CAMBRAI**
- et celles de **KRONENBOURG**
La plus grande brasserie française
- de **STELLA ARTOIS**
La première belge
- de **PORTER 39**
Abbaye de Leffe, etc...
- Les bonnes **LIMONADES**
et **SODAS "KRAK"**
- Les plus beaux choix de **VINS,**
CHAMPAGNE, APERITIFS,
ALCOOLS, etc...

— Livraison à domicile dans toute la région —

245 à 253, rue Saint-Padre, CAMBRAI
TEL. 81.23.78

BRICOLEURS !

Retenez cette adresse :

LE BOIS AU DETAIL

TOUS PANNEAUX COUPÉS A VOS MESURES

Contre-plaqués - Lattés
Novopan - Fontex - Isorel - Insulac - Isorelac
Céramine - Polyrey

GRAND CHOIX DE :
Bois rabotés quatre faces

ET QUANTITE D'AUTRES PRODUITS DONT
VOUS AVEZ BESOIN POUR BRICOLER.

Livraison à domicile CAMBRAI et environs.

Pierre FOULON

20, RUE DE PARIS
CAMBRAI



Le Lieutenant MORIE

disparaît en service aérien commandé

Le jeudi 3 novembre 1966, vers 10H locales, au cours d'un vol d'entraînement effectué à partir de la Base Aérienne d'ORANGE (VAUCLUSE) un appareil militaire "super mystère B2" de la 12^e Escadre de Chasse s'est écrasé au sol dans la région de BARCELONNETTE (Basses-Alpes).

Le pilote, le Lieutenant MORIE Jean-Claude, de l'escadron 02/12 "CORNOUAILLE" de la Base Aérienne 103 a trouvé la mort dans cet accident. Une enquête est en cours afin d'en déterminer les causes exactes.

Le Lieutenant MORIE, dont la famille habite CAMBRAI, était né le 21 juin 1938 à SAINT-Jean de MAURIENNE (Savoie).

Il était marié et père de deux enfants en bas âge, de plus, tuteur des quatre enfants de sa sœur.

Ancien élève de l'Ecole des Pupilles de l'Air de GRENOBLE puis de l'Ecole de l'Air de SALON-DE-PROVENCE où il fut admis après concours le 23 septembre 1959, le Lieutenant MORIE totalisait 1455 heures de vol, dont près de 1100 sur avion à réaction. Il était présent sur notre base depuis le 11 novembre 1963.

Les obsèques se sont déroulées le lundi 7 novembre sur la Base Aérienne d'ORANGE.

Après la messe, le Commandant des PORTES de la FOSSE commandant la 12^e Escadre de Chasse devait rendre, dans ces termes, un dernier hommage au disparu :

" Lieutenant Jean-Claude MORIE, vous faisiez partie de notre grande famille de l'Escadron 2/12 depuis bientôt trois années. Pour nous tous d'ailleurs vous étiez Jean-Claude tout simplement, ce garçon au rayonnement intense dont la gentillesse naturelle et la personnalité si riche faisaient l'unanimité des amitiés de tous vos chefs et camarades. Tous ces amis sont réunis aujourd'hui autour de vous, plongés dans la tristesse par ce deuil qui vous enlève à notre affection et met fin si brutalement à une carrière qui s'annonçait remarquable.

Engagé volontaire de 2 ans, vous étiez entré à l'école des Pupilles de l'Air de GRENOBLE le 2 octobre 1957, vous aviez 19 ans.

Deux ans d'études dans les classes de "Maths Sup" et "Maths Spéciales" vous assurent un brillant classement au concours d'entrée à l'Ecole de l'Air. Au mois de septembre 1959 vous y êtes, et, sur FOUGA MAGISTER, dans ce même ciel de PROVENCE, vous commencez l'apprentissage de ce métier si prenant vers lequel tendent tous vos efforts.

Troisième au classement de sortie, c'est la Base Aérienne de TOURS qui vous accueille dans son école de chasse. Vous y maîtrisez votre premier monoplace, le Mystère IV, et y obtenez, le 15 juin 1962, ce macaron tant attendu de pilote de chasse.

Votre première affectation fut l'escadron de chasse 2/20 à BOUFARIK, puis, après un bref séjour à DJIBOUTI vous êtes affecté à CAMBRAI à l'Escadron de Chasse 2/12 "CORNOUAILLE" le 11 novembre 1963.

Nommé Sous-Chef de Patrouille le 23 juin 1965 vous alliez être présenté à la prochaine session du brevet de Chef de Patrouille. Cette nouvelle qualification devait marquer la consécration de vos brillantes qualités et de vos ambitions de chasseur.

En outre, officier d'Opérations, vous étiez devenu très vite l'adjoint indispensable en qui l'on a toute confiance. Dans tous les domaines vous trouviez la solution intelligente et séduisante. Pour vos chefs vous étiez l'homme à qui l'on pouvait tout demander et avec qui tout devenait facile.

Votre bonne volonté était aussi inépuisable que votre caractère était gai, généreux et enthousiaste. Mais il est bien difficile de rappeler toutes vos qualités. Il suffit de dire que vous étiez pour nous un exemple.

Le 3 novembre, vous avez trouvé la mort au cours d'une mission d'interception, votre mission de pilote de chasse.

Que votre famille si durement éprouvée sache que nous partageons sa douleur et que votre souvenir restera en nous qui sommes fiers d'avoir été vos amis.

Lieutenant MORIE nous vous disons adieu.

Puis le Commandant des PORTES de la FOSSE lut la citation à l'ordre de l'Armée de l'Air accordée au Lieutenant MORIE :

" Officier Pilote de chasse, sous-chef de patrouille de grande valeur. Affecté à la 12^e Escadre de Chasse depuis le 11 novembre 1963, avait su acquérir en démontrant les plus brillantes qualités morales et professionnelles, l'estime de ses pairs et la confiance de ses chefs.

A trouvé la mort en service aérien commandé le 3 novembre 1966 au cours d'une mission d'entraînement.

Totalisait 1455 heures de vol dont 1100 heures sur avion à réaction.

Après ce dernier hommage les personnalités présentes exprimèrent leurs sentiments de condoléances à Madame MORIE et aux membres de sa famille.

Le corps fut ensuite transporté à UCHISY (Saône et Loire) où l'inhumation définitive eut lieu le 7 novembre 1966.



PRISES D'ARMES :

Le Commandant Des PORTES de la FOSSE prend le Commandement de la 12^{me} Escadre de Chasse



PRÉSENTATION AU DRAPEAU DU CONTINGENT 66/5 AIR

Le mardi 27 septembre 1966, dans le courant et en fin de matinée, deux prises d'armes successives sur la Base Aérienne 103 de CAMBRAI-EPINOY.

La traditionnelle présentation au drapeau des jeunes recrues du contingent 66/5 fut présidée par le Général de Division Aérienne MADON commandant la 2^e Région Aérienne.

Les diverses unités de la Base étaient représentées par une délégation importante d'officiers et de sous-officiers et par une compagnie de trois sections d'hommes de troupe.

Les troupes, placées sous les ordres du Capitaine BIARNES, commandant le Centre d'Instruction, furent passées en revue par le Général de Division Aérienne MADON commandant la 2^e Région Aérienne qu'accompagnait le Colonel DELAVAL, commandant la Base Aérienne 103.

Le Colonel DELAVAL s'adressa ensuite aux jeunes Recrues. Il leur indiqua le sens de cette cérémonie, évoqua le glorieux passé du drapeau de la 12^e Escadre de Chasse et exalta leur sens de l'honneur et du devoir en précisant ce que devait être leur idéal de soldat et d'homme.

Puis les jeunes appelés furent présentés au Drapeau de la 12^e Escadre de Chasse qu'accompagnaient les fanions des Escadrons "1/12" CAMBRESIS et "2/12" CORNQUAILLE.

Cette cérémonie se termina par un défilé impeccable des troupes entraînées par l'excellente fanfare de la 2^e Région Aérienne.



PRISE DE COMMANDEMENT



Le Commandant Des PORTES de la FOSSE

La prise de commandement de la 12^e Escadre de Chasse par le Commandant des PORTES de la FOSSE qui succède au Lieutenant-Colonel LENAIN affecté comme stagiaire au Centre d'Enseignement Supérieur aérien à PARIS, fut présidée par le Général de Corps aérien EZANNO commandant la Défense Aérienne et commandant Air des Forces de défense Aérienne.

Assistaient à cette prise d'armes :

- Le Général de Division Aérienne MADON commandant la 2^e Région Aérienne.

- Le Général de Brigade Aérienne GIBAUD commandant le Centre Opérationnel de Défense Aérienne.

- Le Général de Brigade Aérienne LOUEST commandant la zone Aérienne de défense Nord.

ainsi que de nombreux officiers supérieurs de diverses unités, directions et Services de l'Armée de l'air, notamment plusieurs commandants d'Escadres et des Officiers de réserve.

- Monsieur GERNEZ, député-maire de CAMBRAI.
- Monsieur NAZY, maire d'HAYNECOURT.
- Monsieur BUSTIN, maire d'EPINOY.

et diverses autres personnalités civiles rehaussaient de leur présence cette cérémonie.

Sur l'aire cimentée, face aux installations du P.C. Escadre et devant les appareils S.M.B. 2 de la Base s'alignaient le personnel de la 12^e Escadre de Chasse et des Moyens Opérationnels 05/103, les officiers de la Base ainsi qu'une délégation importante de sous-officiers de toutes les unités.

Après la mise en place du Drapeau de la 12^e Escadre de Chasse, salué par la fanfare de la 2^e Région Aérienne, le Lieutenant-Colonel LENAIN accueillit le Général de Corps aérien EZANNO commandant la C.A.F.D.A. qu'accompagnait le Colonel DELAVAL, commandant la B.A. 103.

Le Général EZANNO, après avoir passé les Troupes en revue procéda ensuite à une remise de décoration au cours de laquelle il remit les insignes de la Légion d'Honneur aux capitaines AIMARD et HENIN respectivement Commandant et Commandant en second de l'Escadron 2/12 et au Capitaine LECLERCQ de l'Escadron de Bombardement 3/93 et la Médaille Militaire à l'Adjudant-Chef BOURGAIN, aux Adjudants CHARLET-SATURNIN-KESLER et aux Sergents-Chefs LECLERCQ et QUEMEMER.

Le Général EZANNO procéda enfin, avec le cérémonial d'usage, à la prise de Commandement de la 12^e Escadre de Chasse par le Commandant des PORTES de la FOSSE.

Un défilé impeccable des troupes entraînées par la fanfare de la 2^e Région Aérienne clôtura cette prise d'armes tandis que les "S.M.B. 2" de la 12^e Escadre de Chasse effectuaient un passage en formation.

Puis sous le vaste hangar de l'escadron 1/12 aménagé pour la circonstance un vin d'honneur rassembla tous les participants. Plusieurs allocutions furent prononcées par le Commandant des PORTES, le Colonel DELAVAL et le Général EZANNO.

A l'issue de ce vin d'honneur un repas de corps fut servi au Mess Officiers de la Base.



Le Général de C. A. EZANNO
ayant à sa droite, le Lieutenant-Colonel LENAIN et à sa gauche, le
Commandant Des PORTES de la FOSSE
va procéder à la passation de Commandement

Militaires de toutes armes !

Depuis plusieurs mois, vous avez lu à cette page notre annonce publicitaire. Nous avons reçu des quantités de demandes qui se sont transformées par autant de personnes satisfaites. Nous continuons donc à vous informer et à indiquer à ceux qui ne nous connaissent pas que

I'A. F. E. D. A.

(Association Familiale Economique des Acheteurs), 54, rue des Petites-Ecuries à PARIS-10^e, avec l'appui de la société commerciale S.E.F. (Société d'Equipements Familiaux), accorde des conditions spéciales d'achat dans tous les domaines. Vous serez assuré d'avoir réalisé sans embûche, sans piège, sans majoration de prix préalable, des bénéfices importants. Notre importante organisation nous permet des ventes par correspondance avec les mêmes facilités et les mêmes garanties. Et nos Agences qui exposent sur 1 000 m2 livrent, garantissent tous les matériels, et vous renseigneront sans engagement, en demeurant constamment à votre disposition.

Grandes expositions :

- 26 et 40, rue des Petites-Ecuries à PARIS-10^e.
- 12, avenue du Colonel-Picot à TOULON (Var).
- 8, rue Victor-Basch à BORDEAUX-Talence (Gironde).
- 3, rue du Général-Patton à Essey-lez-NANCY (M.-et-Mos.).
- 46, rue Puebla à BREST (Finistère).
- Route d'Avignon à NIMES-Courbessac (Gard).

Adhésion : 25 F par année.

Mais si vous n'avez pas confiance, et devant l'impossibilité de faire parvenir à toutes les demandes de renseignements l'important catalogue, contre 2 timbres vous recevrez la documentation complète tarifée, et sans engagement de l'article que vous désireriez éventuellement acheter. Vous jugerez ensuite en toute connaissance de cause.

Cette adhésion vous donne droit à tous renseignements gratuits, de quelque ordre que ce soit, concernant la famille :

- à recevoir gratuitement l'imposant catalogue tarifé de centaines de pages de tous les articles et grandes marques ;
- à recevoir les bulletins d'information périodiques ;
- à percevoir les 2 % d'escompte pour paiement au comptant et aux 2 % de ristourne de fidélité ;
- à acheter avec l'aide du Crédit C.E.T.E.L.E.M. sans perdre les avantages accordés ;
- et combien d'autres avantages qui vous étonneront.
- Livraisons franco.
- Garantie totale dans les Marques conseillées.

Rappel de conditions sur les principales marques

20 % franco.

LITERIE

Toutes les grandes marques : SIMMONS, EPEDA, TRECA, MERINOS, PIRELLI, TISSMETAL, DUNLOPILLO, MONDIAL, BON LIT, DOUILLET, ONREY, etc.

Conditions exceptionnelles. Nous consulter.
Mise en place gratuite.

MEUBLES

Salles de séjour, chambres à coucher, cuisine, meubles par éléments, salons et canapés, meubles-lits, meubles de jeunes, etc.
Moderne, style, ou façon style.

20 % avec garantie totale ;
5 % avec la garantie du fabricant seulement.

TELEVISION

PATHE-MARCONI, PHILIPS, GRUNDIG, BLAU-PUNKT, RADIOLA, RADIALVA, PIZON BROS, BRANDT, TELEAVIA, SIEMENS, OCEANIC, CONTINENTAL, I.M.T., etc.

20 à 25 %

20 % franco.

REFRIGERATEURS, MACHINES A LAVER

ATLANTIC, PHILIPS, FLANDRIA, VENDOME, VIVA, BENDIX, LADEN, ZANUSSI, INDESIT, ZOPPAS, SAUTER, HOOVER, PONTIAC, BOSCH, etc. BRANDT : nous consulter.

20 et 25 %.

MAGNETOPHONES, PHOTO - CINEMA

PAILLARD, ERCSAM, HEURTIER, KODAK, REALT, GRUNDIG, PHILIPS, FOCA, LEITZ, SEM et toutes les autres grandes marques.

20 et 25 %.

PETITS APPAREILS ELECTRO-MENAGERS

Toutes marques.
20 et 25 %.

ASPIRATEURS - CIREUSES

TORNADO, EXPRESS, PROGRESS, PHILIPS, THOMSON, GENERAL ELECTRIC, MORS, CADILLAC, MOULINEX, FAKIR, HOLLAND ELECTRO, SIEMENS, HOOVER, ROTARY, RUTON, etc.

CREDIT C.E.T.E.L.E.M.

le plus large et le plus pratique

Et combien d'autres avantages sur tous les articles divers, par exemple : vêtements, voitures, camping, accessoires auto, et tout ce qui touche camping, accessoires auto, et tout ce qui concerne l'équipement familial.

ECHANGE D'ESCADRONS:

Le "Pot" d'adieu...

Que voguent les insignes !



Du 28 septembre au 7 octobre a eu lieu un échange d'escadrons entre la 12^e escadre de Chasse et le 92^e FIGHTER Squadron.

Pendant cette période, des appareils, des pilotes et des mécaniciens de l'escadron "1/12" CAMBRESIS ont été basés sur le terrain de GEILENKIRCHEN, aux fins d'entraînement au sein de R.A.F. Dans le même temps, des appareils et des personnels du 92^e Fighter Squadron faisaient de même au sein de l'Armée de l'Air.

Par ailleurs, du 11 au 20 Octobre, il fut également procédé à un échange du même ordre entre l'escadron "2/12 CORNOUAILLES" et le 724^e Squadron de l'Armée de l'Air danoise, basé à SKYDSTRUP.

Ces échanges d'escadrons, qui permettent de confronter les méthodes et d'améliorer les rapports entre alliés, se sont révélés tout à fait bénéfiques pour les deux parties.

D'autre part, on nous communique.

Les voyages forment la jeunesse.... Le meilleur escadron de FRANCE avait décidé d'aller perfectionner son anglais. L'idée lancée, le partenaire fut choisi : le 92^e Fighter Squadron de la R.A.F., basé à GEILENKIRCHEN (R.F.A.)

Le 28 septembre au matin, tout le 1/12 - ou presque - ayant quitté "la larme à l'oeil" femmes et enfants - était prêt au départ - Un rodéo de Nord 2501 s'établit....

Dans le premier - safety first - un contrôleur -

"Oh combien d'aviateurs, combien de capitaines..."

Enfin, partis à huit, nous arrivâmes... huit - Les pilotes essayant de parler anglais, les Anglais essayant de parler français, tout le monde se comprenant peu ou prou.

Dès le premier soir, pot d'arrivée traditionnel : "bière - wiskie" - Bon début : les Anglais ne se montrèrent pas les plus forts puisqu'à une heure du matin les Français restaient majoritaires.

Nous n'étions pas venus pour nous amuser (?...). Dès le lendemain matin, l'activité aérienne était lancée.

Que dire des vols ? Il y eut peut-être quelques difficultés avec les radars qui, aux moments épineux annonçaient parfois : "Au fond on n'a pas tellement contact avec vous, n'est-il pas ? Si vous pouviez une position nous donner, je dis..."

(All of that in english, with german accent, I say).

Les exercices se succédaient : roulette, coop, ... le tableau de chasse n'étant pas merveilleux : manque d'objectifs.

Quant aux "Lightnings", ils avaient déserté le ciel allemand. Vu la qualité des pilotes basés à GEILEN ils avaient préféré gagner CAMBRAI et se mesurer à la "2/12".

Il nous faut quand même parler des soirées : folles soirées... ! Vendredi soir, très digne réception, façon "dance-party". Heureusement nous étions là pour faire une démonstration de corrida sur l'air de "Juanita banana" Ollé !

Le samedi, COLOGNE, son eau, sa cathédrale gothique finement ciselée, ses "Betites poites le long du RHIN".

Mardi soir, dégagement dans un pub allemand. Là encore nous fûmes les meilleurs, manière gentleman, le verre de cervoise tiède à la main. Un seul regret, pas de "Mère Gaspard". Vous ne connaissez pas ? Venez donc au "Grand 1/12", avec une caisse de bière, spéciale de préférence. On vous apprendra....

Je n'ai pas parlé de la cuisine anglaise. Ce fut pourtant, avec le temps, le principal sujet de conversation : "Que pensez-

vous de la cuisine anglaise ? Très bien, très bien ! Si, si ! Un peu différente de la cuisine française évidemment... mais il y a le thé (avec un nuage de lait)"

Le vendredi 7, quand après un voyage de retour sans histoires, tout le monde se retrouva devant un "steak" frites, on avait l'impression que le 1/12 sortait d'une période prolongée de grève de la faim....

X...., peintre en escadrille

Et pendant ce temps là....

... le 23 septembre, le grand "1/12" s'étant vidé, isolés dans un coin de la salle de repos, quelques pilotes oubliés tentent de faire jaillir du tréfond de leur mémoire quelques notions d'anglais aussi scolaire et oublié que rudimentaire.

See Kommen !

Première présentation dans un franco-anglais approximatif (avec l'accent), une sorte d'Espéranto aéronautique.

Heureusement, le punch servi peu après va délier toutes les langues, et, par là-même, permettre de nouer les premières amitiés. Le "Boss" fait un discours... en français, terminé par un tonitruant : "A la Chasse..."

Le séjour de nos invités vasa dérouler d'une façon trépidante la vitalité des pilotes Anglais nous charma, mais nous étions au diapason.

Le jeudi soir, "Arcades" avec bière party et concours de bowling.

Il est à remarquer que, tout au long du séjour, les matinées furent assez calmes : pas de vols avant dix heures, peu après....

Les Anglais sortaient de la brume matinale les yeux bouffis et la langue pâteuse.... Mais pourquoi donc ?

Vendredi soir, réception chez le Colonel Commandant la Base, soirée très sympathique au cours de laquelle le flegme britannique (et le parquet du Colonel) furent mis à rude épreuve par certain tonnelet de rosé.....

Le week-end arriva - étrangement calme -... pour nous - parce que la 92^e, elle, avait déserté les brumes du Nord pour les fastes de la capitale. Ils reviendront fatigués, mais enchantés... "Ah les p'tites femmes, les p'tites femmes de PARIS..."

Après les invitations personnelles du lundi soir, qui permirent à nos hôtes d'apprécier la gastronomie française distillée par les mains expertes de nos femmes, le mardi fut "le" jour opérationnel en raison de l'exercice "coop" - qui nous fit lever à l'aube et regagner l'escadron à la nuit tombée. Dès 16 H les Anglais, eux, considéraient la journée comme terminée et, avions bûchés, dégustaient leur "cup of tea" (with a milk cloud indeed) - et préparaient le splendide "pot" du lendemain soir, au cours duquel les réserves de whisky, de tonic, d'ale, de stout and "so on" paraissaient inépuisables.

Le jeudi soir, enfin, dans le cadre de la merveilleuse salle de réception du "Grand 1/12", ce fut le banquet final.

Buffet digne de GARGANTUA (merci à nos femmes, surtout celles dont les maris étaient absents et qui réussissaient malgré leur "peine", à faire bonne figure), ambiance à la fois dynamique et intime.

C'est à cette occasion que furent remis aux pilotes et techniciens du 92^e squadron des insignes de l'Escadron ou de la Base, avec la procédure traditionnelle.

Les Anglais allèrent donc chercher de bonne grâce ces insignes au fond de leurs verres, avant de nous remettre deux badges fort décoratifs, dont l'un est dorénavant accroché parmi les trophées et prises de guerre du 1/12.

Quelques heures plus tard, nous assistions avec regret au départ de ces invités qui surent nous surprendre à la fois par leur dynamisme et par leur amabilité.

Y.... peintre en escadrille

Tous les ans, je voudrais qu'à r'commence en-en-ence Youka Yi, Ah Yi, Ah Ya.... !

La 12^{me} Escadre de Chasse à PERPIGNAN

Le 21 septembre à 12 H, tout était calme sur ce terrain. Le soleil semblait avoir chassé toutes activités. Près de l'aérogare, un village de toile était installé. Enfin il y avait quelques signes de vie. C'était là que devait vivre pour quelques jours une bonne partie de la 12^e Escadre de Chasse attendue dans l'après-midi pour effectuer l'exercice La Fayette. Nous n'étions pas à CAMBRAI, le soleil était trop chaud, mais à PERPIGNAN qui allait devenir momentanément un terrain opérationnel.

Vers 14 H, un grondement de réacteur bien connu annonçait l'arrivée des premiers "S.M.B.2" venant de CAMBRAI et, en moins d'une heure, le parking garni de douze avions donnait à l'aérogare une allure martiale qui semblait ne pas déplaire aux touristes et aux curieux venus se promener dans les environs.

Vers 16 H, nous avions la visite du Général AVON, commandant la 4^e R.A.... Il constatait très aimablement qu'il y avait beaucoup de capitaines et que, par conséquent, tout devait bien se dérouler.....

L'exercice débutait le jeudi à 7 H, 30. Pour commencer un épais brouillard, digne de ceux du Nord, couvrait la région. Bien vite le soleil avait raison de ce gêneur et 40 minutes après les premiers décollages avaient lieu.

La guerre commençait : contre qui ? Peu importe.

La bataille fut chaude. Les MIRAGE III, VAUTOUR, ETENDART IV et "S.M.B.2" et autres PHANTOMS, SKYHAWKS etc. s'en donnèrent à cœur joie. Il y eut bon nombre de missions et beaucoup d'avions à attaquer. Les commentaires, au retour des patrouilles, allaient bon train.

Une trêve permit, dès la nuit tombée et surtout lorsqu'il fit un peu plus frais, de nous réunir tous, du commandant au 2^e cl, autour d'une table immense où nous était servi un apéritif et d'excellentes merguez.

L'ambiance était déjà très chaude lorsqu'éclata l'inévitable mais sympathique querelle entre le "1/12" et le "2/12". La lance d'incendie fut branchée, les esprits échauffés bien arrosés, le tout se terminait en chansons, comme il se doit.

Le lendemain matin, la guerre reprenait jusqu'à midi. Après quoi ce fut le départ des "S.M.B.2" vers CAMBRAI.

Chaque escadron effectuait un passage parfait sur le terrain en guise d'adieu.

Le calme revenait sur PERPIGNAN. La Fayette 67/1 avait vécu....



Les installations de la "12" à PERPIGNAN

de la cave au grenier

je m'équipe
en
confiance



A LA CAVE
CAMBRAI

POUR VOS ACHATS DE RIDEAUX
CRETONNE - TISSUS D'AMEUBLEMENT
COUVERTURES - COUVRE-LITS ET RÉFECTION
A DES PRIX INCROYABLES

VOYEZ

CAUDRY-RIDEAUX

la vraie Maison de Caudry

Maison G. GOSSET

105, rue A. Briand - **CAUDRY** R.D. Cambrai 57 A 353

Magasins :

1, rue A. Briand - **CAUDRY** (face au Jardin)

3, rue de Nice - **CAMBRAI** (près du Poste de Police)

REMISE 5 % au Personnel de l'Armée de l'Air

Il fallait le faire...

Certes, la BASE aérienne 103 était déjà rodée aux manoeuvres, mais ce privilège était réservé jusqu'alors au personnel de la 12^e Escadre de Chasse.

Cette fois, c'est parmi le personnel "sédentaire" que se sont recrutés les "guerriers" : les Moyens Généraux sont sortis de l'ombre et de la routine (avouons-le) !... pour se mettre en marche sur la, oh ! combien glorieuse ! base de St SIMON CLASTRES. Oui, chers lecteurs, il fallait le faire... vous en jugerez tout à l'heure si vous me faites l'honneur de lire (ou de subir) ces quelques lignes.

La base de St SIMON fut utilisée par les Allemands lors de la dernière guerre, puis par les Américains et depuis de nombreuses années, seul y végétait un bataillon de la gent ailée ou trotte-menue, dont la quiétude n'était troublée de temps à autre, que par des chasseurs (au sens propre du terme) en quête de gibier.

Mais voilà que brusquement l'ordre arrive : "Activation du terrain", des Chasseurs (des vrais cette fois) doivent l'utiliser. Aussitôt, lettres, notes de service, messages de converger sur la B.A. 103 : les manoeuvres étaient lancées. Oui, mais... il restait des tonnes de matériel à transporter, des véhicules à mettre en place et une quantité de personnes à héberger sur cette base déserte.

En quelques jours, l'unique bâtiment qui menaçait de tomber en ruines, reprenait peu à peu un visage digne d'accueillir des troupes... enfin françaises.

Et il fallut du reste, toute l'ingéniosité du Français pour réussir à s'installer convenablement dans ces lieux deshérités et à rendre, somme toute, la vie agréable, car elle le fut en réalité. En effet, rapidement le confort régna à St SIMON : les feuillées "multiplaces" remplaçaient le "bi-place" creusé hâtivement dans la fièvre précédant l'arrivée des troupes, et supplantant largement au W.C. monoplace du "mess officiers". L'installation de la douche de campagne dépassait toutes les espérances, mieux que de l'eau chaude, elle fournissait de la vapeur (parfois il est vrai, sans préavis...)

Le troisième jour, la totalité du matériel était arrivée et le terrain était "ouvert" par un message triomphant du commandement. Oui, la piste était bien "ouverte" mais le ciel, lui, restait obstinément bouché... tout ce travail pour rien ? ce n'était pas possible ! Soudain, alors que le cafard s'emparait des hommes, un bruit de moteur emplît le ciel, un "Broussard" profitant d'une éclaircie se présentait en dernier virage et tout le monde, le coeur battant, voulait assister à l'atterrissage du "premier". Hélas ! un battement d'ailes sur tour, pour nous saluer et il disparaissait... la nuit tombait, la piste n'avait pas de balise, ce serait pour demain.

Le lendemain, le ciel plus clément, permettait à nos chasseurs de se poser et l'activité fut intense : les patrouilles décollaient durant toute la journée et accumulaient les victoires et ce fut ce soir là qu'un officier supérieur, remarquablement épaulé par le Service de protection de la Base, pour n'être pas en reste, réussissait à neutraliser un énorme rat dans le fond d'un couloir.

Cette guerre était particulièrement atroce !

Il faut dire que le même jour, avait également été placé sous le signe des "visites et inspections" et je reverrai longtemps, l'oeil vigilant de notre "popotier" regarder avec angoisse les piles de rations disparaître ; il est vrai que selon un visiteur : "les rations... c'est excellent ; vous pouvez tenir facilement huit jours... personnellement, je n'en ai jamais mangé mais je sais pertinemment que la chose a été particulièrement bien étudiée".

Et voilà, les manoeuvres étaient terminées, les portes de la base de St SIMON allaient se refermer à nouveau, chacun allait retrouver la vie trépidante de la civilisation ; mais vous serez d'accord avec moi chers lecteurs : "huit jours de camping à St SIMON CLASTRES ! Il fallait le faire !..."

ENTRONS EN TRANS...

lorsque Saint-Simon invite Saint-Gabriel

Tout a commencé par une aimable invitation à visiter le terrain de St SIMON, par un beau soleil, le lundi 8 août à 10 H très précises...

Lorsque le "Broussard" s'est posé vers les 12 H, 30 sur la piste, le représentant des Ponts et Chaussées était toujours là...

Travaillant depuis longtemps dans l'ambiance des pistes et des aviateurs il avait mis sa journée à la disposition des visiteurs (je crois même qu'il avait prévu le casse-croute).

De toute façon, l'enfant se présentait bien : belles pistes, belles alvéoles bons chemins de roulement, de l'espace, de l'air pur...

- Et St GABRIEL

- Qui ?

- Les trans, quoi ?

- Ah oui ! Allo Allo ! Aucun problème ! Recette connue ! deux à trois pelletées d'UHF/VHF, un soupçon de gonio/balise, une pincée de câbles hertziens/télétype, le tout arrosé d'H.F./B.L.V. On peut à la rigueur ajouter une trace de S.P.A.R. mais ça risque de donner un goût. ON verra, on verra... et on a vu...

Le 11 octobre, St GABRIEL sur pied de guerre (sur 40 pieds même) rendait visite à St SIMON et s'installait confortablement au creux des alvéoles.

Pendant cinq jours, l'activité fut intense ; des antennes de tous genres se dressaient et des câbles de toutes origines (jusqu'à des câbles hertziens hélas) s'insinuaient partout. Bref ! C'était le grand jeu et à part la trace de SPAR tout y était... même les pannes.

Dire que la veille du jour "J" les télétypes crépitaient et que les téléphones bourdonnaient serait faire appel à une image non seulement usée mais un tantinet frelatée de surcroît.

Du côté relations avec la gent ailée tout était à peu près normal. On goniotait, balisait et conversait en homme du monde selon les normes consacrées par l'usage.

Mais à deux doigts de la luzerne, c'était une autre mélodie : un noyau, grossissant de jour en jour, se formait autour du malheureux véhicule Câbles hertziens. Le point d'où devaient partir toutes nos communications, le point où s'effondraient tous nos espoirs. Les paris allaient bon train : passera... Passera pas !

Oh ! Ce n'est pas que les impulsions chères à ce genre de transmissions manquaient à l'appel. Certes non. Mais quelle indiscipline.

Les télétypes, pris de délire collectif se trémoussaient, claquaient des touches, et crachaient des messages proprement incompréhensibles. Quant aux téléphones ils étaient soit muets, soit débordant d'éruptions plus ou moins vulgaires.

On s'interrogeait... tout de même si les chinois nous interceptaient... ça se saurait !

Puis un jour, parmi ces heures d'angoisse, un rayon de soleil. Le message est arrivé... et en français ! Le chef est rayonnant. Enfin un ordre à donner, et, qui plus est, exécutable immédiatement. Le pauvre St GABRIEL s'étrangle et en a les larmes aux yeux.

Le message disait : état d'urgence. Minimiser les transmissions...

Ce fut alors le signal du rush. A croire que tous les messages s'étaient donnés rendez-vous ce jour là.

Dans l'agitation qui suivit, j'ai croisé un malheureux lecteur au son, méridional perdu dans les brumes du Nord, agrippé à son manipulateur, la main tordue de crampes, qui me lança avec un accent de reproche : "Dites la graphie, c'était pas un moyen de secours. Peuchère, pour la faire donner comme ça, on n'est pas loin de la fin !"

Et malgré tout, cahin caha, la H.F. soutenant les câbles hertziens, le BLU relayant téléphones et télétypes et la base-mère aidant, tous les messages sont passés même celui signalant la fin du camping.

St GABRIEL a quitté St SIMON par une journée pluvieuse mais il ne saurait trop dire à quel indice il sent que l'invitation se renouvellera...

LES MISSILES

Un missile lancé d'un "Phantom" abat un "Mig 17". Un missile soviétique abat un avion U2 à 20.000 M d'altitude.

Il n'est pas rare que la presse, la télévision, relatent des faits de ce genre.

Qu'est-ce qu'un missile?

Pour beaucoup, jusqu'à présent, le missile a été le robot intelligent, le *deus ex machina* des contes merveilleux ou encore le "il n'y a qu'à" des primaires.

Plus simplement, le missile est un mobile autopropulsé destiné à la destruction d'un objectif, emportant à cet effet une charge de guerre, par ailles téléguidé, autoguidé ou radioguidé de bout en bout de sa trajectoire par divers systèmes que nous passerons sous silence.

HISTORIQUE :

Parmi les nouveautés techniques issues de la dernière guerre, les U.S.A. ont apporté l'énergie atomique, la Grande Bretagne le radar et l'Allemagne les engins à réaction baptisés depuis : "Missiles".

Au moment où dans le monde entier, l'engin prend de plus en plus d'importance, il est bon d'accomplir un retour en arrière.

Sans oublier les roquettes et engins primitifs dont fait état l'ancienne littérature chinoise, il faut bien admettre que, dans ce domaine, les Allemands ont fait oeuvre de pionniers et on est étonné de l'état de développement et de perfection auxquels ils étaient parvenus à la fin de la seconde guerre mondiale.

L'EFFORT ALLEMAND :

Leurs études remontent à 1931, et c'est plus de quatre cent millions de marks que le gouvernement allemand consacra en quelques années à la réalisation du centre de PEENEMÜNDE qui rassembla jusqu'à 20000 techniciens travaillant à la mise au point des engins.

Fixons quelques dates : le projet "A1" vit le jour en 1933, "A2" vola en 1934 en atteignant 2000 m, l'"A3" en 1938 atteignait 12000 m. En 1942, l'"A4", connu plus tard sous le nom de "V2", accomplissait son premier vol.

Dès cette époque, le "V1" était également à l'étude et se développait assez rapidement malgré les bombardements de la R.A.F.

En 1944, le "V1" était fabriqué de façon industrielle par VOLSWAGEN et le "V2" (après 60.000 modifications) aux usines de NORDHAUSEN.

Le premier "V1" fut lancé sur l'ANGLETERRE le 12 juin 1944 et le dernier le 5 septembre 1944.

8000 "V1" survolèrent ainsi la GRANDE BRETAGNE et 2300 d'entre eux atteignirent LONDRES détruisant 2400 maisons, tuant 6000 personnes et en blessant 40.000.

Le premier "V2" fut tiré le 8 septembre 1944. 1200 autres suivirent, dont 50% atteignirent LONDRES.

Si les "V1" et "V2" ont bénéficié de la plus grande publicité, il ne faut pas pour autant oublier les autres matériels : Le "Rheinbote" fusée de plusieurs étages, les missiles "X4" et "X7", la bombe télécommandée "FX" (1400 fabriquées) qui coula le cuirassé ROMA en 1943, l'engin "HS 293" (1200 exemplaires), permettant plus de 30% de coups au but.

Enfin, en dehors de la fabrication d'engins, il faut noter l'effort considérable des Allemands dans l'étude des propulseurs liquides (B.M.W. essaya plus de 3000 mélanges propulsifs différents).

L'EFFORT DES AUTRES PAYS :

Les divers pays industriels commencèrent pratiquement leurs études d'engins à la chute de l'Allemagne, profitant de l'expérience des Allemands.

Les U.S.A. créèrent le premier centre d'essais en février 1945, suivis de la FRANCE (COLOMB-BECHAR) et de la GRANDE BRETAGNE (WOOMERA). De leur côté les Russes ne restèrent pas inactifs.

En 1953, après 8 ans d'études et quelques 8 milliards de dollars de dépenses, les Américains estimaient être du niveau des Allemands en 1943.

Mais quels progrès réalisés depuis ! Les Américains et les Russes ont réalisé des fusées de plus en plus puissantes et de plus en plus perfectionnées et précises.

Dans le domaine militaire, ce sont les missiles sol-air de type "HAWK" et "NIKE" les missiles balistiques de portée moyenne, et enfin les énormes ICBM avec lesquels il est possible d'atteindre n'importe quel point du globe.

Les fusées sont devenues, comme le "Minute-Man" d'énormes engins à plusieurs étages de plus de 100 tonnes.

Parallèlement, les progrès effectués dans le domaine militaire permettaient les fantastiques exploits obtenus dans le domaine de l'astronautique et de la conquête de l'espace.

La FRANCE, elle-même, après avoir mis au point des missiles air-air d'une efficacité redoutable (missiles MATRA 511-530 - SS 10 - SS 11 - engins cibles AS 20 - AS 30, CT 20 - CT 40 - G.A.R. 8 : engin supersonique, à guidage par détection passive des radiations infra-rouges émanant d'une cible) s'est également lancée, quoique avec des moyens limités, dans la réalisation des fusées sol-sol et sol-air, comme en témoignent les succès enregistrés au Sahara avec les fusées VERONIQUE et DIAMANT.

Le missile balistique français est désormais en vue.



Le "Side Winder"

Un double BANG au passage des Avions Supersoniques

Un TRIPLE BANG

AUX MEUBLES BRUNIAUX-CHARDIN



Les Meubles BRUNIAUX-CHARDIN

FABRICANT

8, rue des Bouchers (face à la Place) — CAMBRAI

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 150 KM

UNIQUE dans toute la Région

LES OFFICIERS TECHNICIENS

(Suite et fin)

O.T....

Ce recrutement au choix est ouvert aux sous-officiers comptant au moins douze ans de service, dont 2 ans au moins dans le grade d'adjudant-chef ou d'adjudant, titulaires du brevet de cadre de maîtrise ou d'un certificat d'aptitudes équivalent pour le P.N. (chef de patrouille, chef moniteur ou commandant d'avion). Ils devront par ailleurs avoir satisfait aux épreuves de l'examen probatoire prévu pour l'accession au grade de sous-lieutenant d'active. Les candidats peuvent, avant ou après leur nomination, être appelés à suivre des stages de perfectionnement.

Le recrutement O.T., relativement important pendant la période transitoire (jusqu'au 31 décembre 1968, 50% au maximum des recrutements par concours) ne représentera plus en régime établi que 10% de ces mêmes recrutements par concours (OTA + OTB).

LA CARRIERE D'OFFICIER TECHNICIEN

Elle se caractérise par un rajeunissement par rapport à la carrière d'officier offerte par le Rang traditionnel : commençant plus tôt, en particulier pour les recrutements par concours, elle se termine également plus tôt. Le statut d'officier technicien prévoit la retraite au bout d'un temps total de service de 27 ans, ce qui permet théoriquement dans les meilleures conditions, un temps de service dans les cadres d'officiers techniciens.

- de 25 ans pour les personnels issus du recrutement OTA.
- de 19 ans pour ceux du recrutement OTB.
- de 15 ans pour ceux du recrutement OT.

Cependant les limites d'âge des officiers techniciens sont les mêmes que celles des officiers du même grade des cadres normaux.

Cette carrière - plus longue en moyenne que celle du Rang traditionnel - est aussi un peu plus lente : les officiers techni-

ciens ne peuvent passer capitaine qu'après 6 ans d'ancienneté de lieutenant, soit 8 ans après la nomination au grade de sous-lieutenant (les officiers techniciens concourent entre eux pour l'avancement à l'intérieur de chaque cadre).

La promotion au grade de capitaine se fera uniquement au choix. Ceci peut apparaître comme une sérieuse restriction. En fait, les nécessités de gestion conduiront vraisemblablement à nommer le maximum d'officiers techniciens au grade de capitaine après 6 ans d'ancienneté dans le grade de Lieutenant.

Enfin, les capitaines des cadres d'officiers techniciens peuvent être nommés dans les cadres normaux en conservant leur ancienneté de grade. Ces transferts s'effectuent au choix, dans la proportion de 10% des vacances annuelles dans le grade de capitaine. Ils ont pour but de permettre aux meilleurs officiers techniciens de dépasser le grade de capitaine (ceci n'est intéressant que pour les officiers assez jeunes pour pouvoir être nommés commandant après passage dans les cadres normaux et effectuer dans ce grade un temps de service suffisant).

L'application immédiate du régime définitif aurait présenté de graves inconvénients, notamment pour les sous-officiers les plus anciens. Aussi la loi a-t-elle prévu des mesures transitoires ménageant les intérêts des sous-officiers déjà trop anciens pour avoir une carrière normale d'officier technicien.

Ainsi, les sous-officiers reçus au concours OTB et OT avant le 1er janvier 1969 et comptant à leur nomination au grade de sous-lieutenant plus de 17 ans de service, sont autorisés à servir au-delà des 27 ans, jusqu'à ce qu'ils aient effectué 10 ans de service en qualité d'officier technicien. (Ils ne peuvent cependant dépasser la limite d'âge des officiers de même grade des cadres normaux). Par ailleurs, ils pourront être promus au grade de capitaine après 4 ans de lieutenant.

Notons enfin que les officiers d'active des cadres normaux peuvent jusqu'au 31 décembre 1968 être nommés officiers techniciens dans le cadre correspondant de leur corps en conservant leur grade, leur ancienneté et le cas échéant, le bénéfice de leur inscription au tableau d'avancement.

(Bulletin d'information de l'A. de l'Air).

SPORTS : Le Rugby

C'est devant une nombreuse assistance, présidée par le Wing Commander GILBERT et le Colonel DELAVAL que se déroulait le jeudi 6 octobre à 16 h une rencontre amicale de rugby entre l'équipe de la B.A. 103 affaiblie de quelques joueurs actuellement détachés et celle représentant le 92^e Squadron de la Royal Air Force, en manœuvre pour une huitaine à la 12^e Escadre de Chasse.

Le soleil était de la partie et permit à la rencontre de se dérouler dans les conditions idéales.

Les Français, d'abord surpris par le jeu viril pratiqué par nos amis d'Outre-Manche, se reprirent rapidement et, grâce à des actions très agréables à suivre, marquaient 3 essais transformés, ce qui leur donnait le confortable avantage de 15 points à la mi-temps.

Durant la seconde période de jeu, l'insuffisance de préparation physique chez nos joueurs se faisant sentir, les britanniques, très forts aux mêlées et aux touches, s'organisèrent mieux et réussirent un bel essai qui ne fut pas transformé.

A quelques minutes de la fin du match, une belle action personnelle de GUINODEAU était couronnée par un nouvel essai. C'est donc sur le score de 18 à 3 que l'arbitre, "Monsieur" BEGHIN, donnait le coup de sifflet final d'une rencontre jouée dans le meilleur esprit sportif.

COMPOSITION DE L'EQUIPE DE LA B.A. 103

Piliers : Sgt RABINEAU - Sgt VANQUELEF
Talonneur : Adjt GUILHAUMON
2^e lignes : Sgt GOMBERT - Sgt PARONNEAU
3^e lignes : Sgt DARMALHACQ -
Sgt AYAX - S/C BARRES

Demi de mêlée : Sgt MONNIER
Demi d'ouverture : 2^e cl DUCROS
Centres : S/C BLANC - Lt THOMAS -
3/4 aile : Sgt GUINODEAU - Sgt NOGUE
arrière : Sgt MICHEL

Les essais furent marqués par GUINODEAU, THOMAS et DUCROCQ (2), transformations réussies par AYAX.

équipement ménager

radio - télévision

sapen

10, Mail St-Martin - CAMBRAI

accorde au personnel de la
B. A. 103 les plus fortes remises
de la région.

CHOISISSEZ VOTRE TÉLÉVISEUR

dans la gamme des grandes marques
françaises et européennes...

BRANDT
GRUNDIG
OCEANIC
PHILIPS
TÉLEAVIA
TÉVÉA

Service après-vente assuré par nos techniciens
GARANTIE TOTALE 1 AN
PIÈCES, MAIN-D'ŒUVRE et DÉPLACEMENTS

PROMOTION SOCIALE : **ARMÉE** et **LOISIRS...**

*Les Clubs de Loisirs ont pour but de dispenser détente, divertissements
et culture au personnel*

Circulaire de l'Etat Major du 17/10/66

Dans le cadre de la Promotion Sociale, le soldat BLONDEL a été envoyé du 04 septembre au 22 octobre au centre inter-armées de formation d'animateurs à ANGOULEME.

Quittant les installations modernes mais aussi les brumes et les frimas de la Base Aérienne 103, notre représentant atteignait le même jour le doux climat de cette antique cité.

Le dépaysement fut plus grand encore lorsqu'il pénétra dans l'enceinte du quartier BOSSUT, vieille caserne de l'Armée de Terre.

Et pourtant, derrière ces hauts murs impressionnants, sous ces voûtes où résonnaient autrefois les pas des chevaux, dans un cadre aussi solennel que traditionnel, l'Armée est en train de tenter une expérience des plus audacieuses pour la formation de ses hommes.

Nulle part ailleurs la tradition militaire du devoir ne s'accommode mieux des idées de l'armée nouvelle, qui ajoute à son souci normal de défense nationale celui de la formation des jeunes qui lui sont confiés.

Les conditions matérielles de vie offertes au futur animateur manifestent un effort très net en vue de créer une ambiance non seulement studieuse mais aussi agréable.

Certes les chambres comportent encore douze lits mais chaque stagiaire possède sa table de chevet, sa lampe, son armoire et surtout le groupe dispose d'une salle d'études dotée d'un matériel important : poste de radio, télévision, magnétophone, électrophone et discothèque.

Ainsi se forme une petite cellule où, tout en préservant sa personnalité, chacun s'initie aux problèmes de la formation et de l'organisation de la vie en commun.

Ce même souci pédagogique se retrouve au sein des clubs auxquels les stagiaires participent, par exemple le club radio, doté d'un matériel complet ou bien encore le club ciné-caméra, qui possède sa propre salle de projection et son laboratoire de développement.

Mais cet équipement perfectionné ne serait rien sans la qualité de l'encadrement dont la compétence voire l'enthousiasme ne se sont jamais démentis.

Le stage, ainsi situé, comporte un déroulement d'activités intenses et variées : conférences de toutes sortes sur les différentes manières d'organiser les loisirs du soldat, applications pratiques, réunions etc.....

- LIBRAIRIE
- PAPETERIE
- STYLOS

RIEZ FRÈRES

22, Mail Saint-Martin

C A M B R A I

Téléphone : 81.33.77

Cependant, les impératifs de la vie militaire ne furent jamais oubliés et le jeudi était notamment consacré à perfectionner l'instruction des jeunes soldats selon la plus pure tradition militaire; chacun se trouvait ainsi rappelé à ses devoirs par le maniement des armes et le respect du règlement.

Cette formation doit permettre à l'animateur de servir efficacement au sein de son unité et en premier lieu d'animer et d'organiser des clubs de loisirs dont les activités correspondront le mieux aux aspirations du personnel.

Il devra ainsi susciter et développer parmi les soldats du contingent le goût et, par suite, le besoin de la culture.

Pour cela, il lui faudra rechercher la participation active du plus grand nombre et détecter des volontaires qualifiés pour le seconder dans son action.

L'animateur fait partie de l'équipe de Promotion Sociale adjointe à l'Officier Conseil. Son objectif est essentiellement de protéger le jeune soldat des tentations du désœuvrement.

Vous qui vous intéressez à la radio, à la musique, à la lecture ou tout simplement à l'agriculture, n'hésitez pas à venir au bureau de la Promotion Sociale. Tout sera mis en œuvre pour vous distraire et éventuellement vous instruire dans la spécialité qui vous intéresse.

La compétence de tous nous est nécessaire pour entretenir l'activité des différents clubs.

ETABLISSEMENTS

FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

► TOUTES MARQUES ◀

Fourniture toutes Pièces moteurs

80, Rue de la Paix

CAUDRY (Nord)

— Téléphone 392 —



Le problème n° 1 lorsque vous arrivez dans une ville avec du matériel électro-ménager, radio ou télévision, acheté lors d'une affectation précédente à Creil, à Lahr ou ailleurs, consiste à le faire dépanner par une maison sérieuse et rapide, disposée à vous rendre service.

Il faut pour cela, des techniciens expérimentés et sérieux, une organisation solide et efficace.

Cette organisation, ce sérieux, Monsieur MACHU les met à votre disposition.

Venez le voir, il vous réserve le meilleur accueil dans son magasin, 6 avenue de la Victoire à Cambrai.

Des conditions tout à fait spéciales sont accordées désormais aux militaires de la BA 103, sur justification de leur emploi; pour tout achat de matériel neuf.



M. BIENICK
Technicien Radio TV



J.C. CLETON
Technicien Radio TV



J.M. KIEKEN
Technicien Electro ménager



G. LEGRAND
Technicien Electro ménager

J E U X

Etes-vous devin ?

3 5 7 9 11 1	3 6 7 10 11 2	9 10 11 12 13 8
13 15 17 19 21 23	14 15 18 19 22 23	14 15 24 25 26 27
25 27 29 31 33 35	26 27 30 31 34 35	28 29 30 31 40 41
37 39 41 43 45 47	38 39 42 43 46 47	42 43 44 45 46 47
49 51 53 57 59 55	50 51 54 55 58 59	56 57 58 59 60 13

33 34 35 36 37 32	5 6 7 12 13 4	17 18 19 20 21 16
38 39 40 41 42 43	14 15 20 21 22 23	22 23 24 25 26 27
44 45 46 47 48 49	28 29 30 31 36 37	28 29 30 31 48 49
50 51 52 53 54 55	38 39 44 45 46 47	50 51 52 53 54 55
56 57 58 59 60 46	52 53 54 55 60 13	56 57 58 59 60 31

Demandez à un de vos amis de choisir un nombre dans une des six séries ci-dessus. Bien entendu, il ne vous indique pas le nombre mais uniquement la série dans lequel il se trouve.

Il s'agit de découvrir ce nombre.

Demandez lui ensuite si ce nombre se trouve dans d'autres séries et, si oui, lesquelles.

Pour trouver le nombre choisi il suffit d'additionner les nombres figurant en haut et à droite des séries ainsi indiquées.

Exemple :

S'il a choisi le numéro 30 qui se trouve dans la sixième série.

Ce nombre se rencontre également dans les troisième, quatrième et cinquième séries.

On additionne donc les nombres suivants : 2 (troisième série) + 4 (quatrième) + 8 (cinquième) + 16 (sixième).

Ce qui nous donne un total de trente, nombre recherché.

En voilà de bien bonnes...

* Le pilote "La Roquette" de la 12^e Escadre de Chasse entre audisco-club de CAMBRAI et demande un disque de SHEILA...

"Que voulez-vous comme chanson"? Demande le vendeur.

"Bang! Bang!" Répond notre chasseur.

* Au cours d'une soirée, une dame porte autour du cou une chaînette au bout de laquelle est accroché un magnifique petit avion miniature posé au milieu d'un large décolleté.

Pendant une danse, le cavalier jette des regards admiratifs dans cette direction.

- "Vous admiriez mon petit avion" dit cette dame.

- "Non, répond le danseur, pas l'avion mais le terrain d'atterrissage...."

* Dans le cadre de l'Entente Cordiale, connaissez-vous le nom anglais pour désigner un chandail?

Réponse : un pull-over.

D'autre part, connaissez-vous le nom français d'un pull sans "over".

Réponse : un tricot stérile!!!

* - Quel est l'animal le plus malheureux?

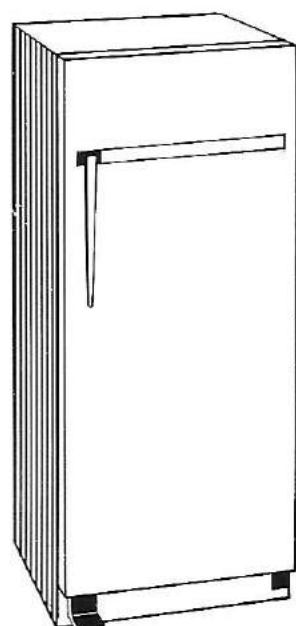
C'est l'éléphant parce qu'il est trompé avec défense d'y voir.

* - Quatre officiers sont à la terrasse d'un café buvant un pastis dans un très grand recueillement. Quel est le plus haut dans le grade?

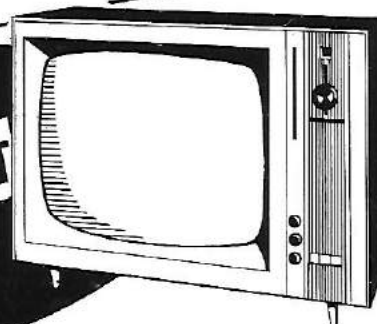
C'est le silence car il est général!

* - Une nonagénaire est sous un pont, le pont s'écroule. Qu'est-ce que ça donne?

Une vieille sous pierre.



2 marques réputées



.... et des spécialistes qualifiés à votre service

MAISON MODERNE

MEILLEURES MARQUES
MEILLEUR ARCHITECTE

- * CAMBRAI, Rue des Clés
- * CAUDRY, Rue Gambetta
- * DOUAI, Rue Saint-Jacques
- * VALENCIENNES
- * BOULOGNE-SUR-MER

CARNETS

FLASH 103 est heureux de vous apprendre

le mariage de

Sgt	PETIT	Jean-Claude	(12° E.C.)	avec Mademoiselle	RABREAU	Mauricette	le 20.08.66
Sgt	ONNEE	Jean-Yves	(12° E.C.)	" "	AMOUREUX	Monique	le 13.08.66
Sgt	JOLY	Claude	(12° E.C.)	" "	ROCHE	Annie	le 19.08.66
Sgt	SAINTOBERT	Jacques	(12° E.C.)	" "	LAINE	Pierrette	le 05.08.66
Sgt	BOURHIS	Robert	(M.GX)	" "	MATHON	Janine	le 27.08.66
2° CI	HAUET	Lucien	(M.A.)	" "	CLEMENT	Monique	le 27.08.66
1° CI	DELAHAYE	Daniel	(E.P.)	" "	HERYCKE	Monique	le 12.08.66
S/C	RASOLONJATOVO	Alphonse	(GERMAS)	" "	DEROUET	Gilberte	le 30.07.66
Sgt	MANIER	Michel	(DAMS)	" "	LEBLANC	Paulette	le 02.09.66
Sgt	GRIFFON	André	(E.B.)	" "	LOSQ	Michelle	le 20.08.66
1° CI	SCHROEYERS	Daniel	(PACS)	" "	LIETANIE	M. Claude	le 20.08.66
Sgt	LEJEUNE	Gérard	(E.B.)	" "	CAPELLE	Huguette	le 27.08.66
1° CI	DELHAIE	Jean-Claude	(M.GX)	" "	DROMBY	Cyliane	le 15.09.66
Sgt	KUCHEIDA	François	(12° E.C.)	" "	OLIVIER	Yolande	le 26.08.66
2° CI	MONCHET	Jean-Paul	(M.GX)	" "	DUPLOUICH	Arlette	le 17.09.66
1° CI	TRIDON	Gérard	(E.P.)	" "	BERARD	Claudine	le 10.09.66
2° CI	LOISON	Lionel	(M.O.)	" "	ROLAND	Danielle	le 20.08.66
C/C	PAULY	Alain	(GERMAS)	" "	FRIBOULET	Mauricette	le 17.09.66
Col	LEGRANT	Jean-Lucien	(GERMAC)	" "	STARENKO	Jacqueline	le 17.09.66
Sgt	LAVERDANT	Bernard	(E.B.)	" "	VAUMOUSSE	Françoise	le 27.08.66
Sgt	SOTIERE	Jacques	(GERMAS)	" "	DESSAINT	Mireille	le 17.09.66
1° CI	MAILLET	Jacques	(STBS)	" "	ALEXANDRE	Joselyne	le 10.09.66
Sgt	DUBORPER	Jean-Pierre	(DAMS)	" "	RUDI	Marie-Josée	le 17.09.66

la naissance de

Dominique	fils	du 2° CI	ROTY	Guy	(M.GX)	le 23.08.66
Elian	fils	du S/C/	BARRIERE	René	(E.P.)	le 28.08.66
Carole	filles	du Sgt	RAKOTOARISON	Julien	(GERMAS)	le 29.08.66
Sylvie	filles	de la SPMFAA	MANEN	Christiane	(M.GX)	le 19.08.66
Patricia	filles	du 2° CI	LALLAINE	Daniel	(M.GX)	le 25.08.66
Jean-Claude	fils	de A/C	COPIN	Lucien	(ERT)	le 01.09.66
Patrick	fils	du S/C	PIASER	Christian	(E.B.)	le 17.08.66
Magalie	filles	du S/C	MISTRE	Henri	(E.B.)	le 02.09.66
Nathalie	filles	de A/C	DEBROSSE	André	(M.O.)	le 30.08.66
Jean-François	fils	du S/C	PIETRI	François	(E.P.)	le 04.05.66
Jean-Noël	fils	du S/C	LE BLINEAU	Aloïse		le 03.09.66
Cathy	filles	du 1° CI	ARDUIN	Raymond	(M.GX)	le 08.09.66
Hélène	filles	du 2° CI	MANESSE	Jean-Claude	(M.GX)	le 01.08.66
Jean-Luc	fils	du Sgt	COUILLET	Guy	(M.GX)	le 22.10.66
Dominique	fils	du 1° CI	VILLAIN	Gérard		le 13.09.66
Christophe	fils	du 2° CI	DEMOUSTIER	Marcel	(12° E.C.)	le 30.08.66
Marie	filles	du Lt	LASSUS	Pierre	(12° E.C.)	le 25.09.66
Marc	fils	du Sgt	LEBLOND	Daniel	(S.T.B.S.)	le 25.09.66
Thierry	fils	de A/C	LARVE	Roger	(M.A.)	le 03.10.66
Nelly	filles	du 2° CI	VALET	Jean-Claude	(S.T.B.S.)	le 04.08.66
Brigitte	filles	du S/C	CANDELIER	Charles	(S.T.B.S.)	le 02.10.66
Hugues	fils	du Cne	HENIN	Patrick	(121 E.C.)	le 04.10.66
Eric	fils	du S/C	DEWAELE	J. Marie	(GERMAC)	le 08.09.66
Yves	fils	du A/C	LANNOY	Jacques	(GERMAS)	le 10.10.66

un él à l'EB 3/93



L'enfant M.IV va bien.

L'enfant M.IV, joli bébé, dernier né de la B.A. 103 vient de fêter son premier anniversaire. Fort de constitution, déjà conscient de ses responsabilités, il impose une vie trépidante aux gens qui l'approchent.

Bien que choyé, bichonné par tous, cet enfant gâté devient de plus en plus insupportable.

Non content de prendre la clé des champs plusieurs fois par jour, c'est avec de nouveaux caprices que chaque fois il rentre au bercail.

Il tâte d'autres nourrices, sa mère ne lui suffisant pas. Brise son parc, et une fois celui-ci réparé, ne veut plus le quitter : notre chérubini boude !



En compagnie de ses frères, aussi capricieux que lui, il sème la panique, détruit ses jouets (radio, radar, souris) modernes et coûteux.

Une solution a été adoptée pour les punir tous : régulièrement l'un d'entre eux est envoyé à la crèche, ce qui l'empêche d'être contaminé par les espiègleries des autres.

C'est peut-être sévère, mais force doit rester à la loi.



LE SCARABEE